

Histoire sociale des pouvoirs politiques

Robert Descimon et Élie Haddad



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21118>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 264-265

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Robert Descimon et Élie Haddad, « Histoire sociale des pouvoirs politiques », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21118>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire sociale des pouvoirs politiques

Robert Descimon et Élie Haddad

Robert Descimon, *directeur d'études*

Élie Haddad, *chargé de recherche au CNRS*

Les élites du pouvoir à l'épreuve de la monarchie absolue (XVI^e-XVIII^e siècles)

- 1 FRANÇOIS Joseph Ruggiu (professeur à l'Université Paris-IV/Sorbonne) a inauguré le séminaire par une lecture critique du livre *Épreuves de noblesse*, (Les Belles Lettres, 2010), qui est un produit du séminaire des années passées. La perspective anthropologique est restée, cette année, au cœur de notre enseignement : Élie Haddad a présenté les modes de présentation graphiques de la parenté qu'a récemment proposés François Héran et testé les usages que nous pouvions en faire dans nos propres enquêtes sur la noblesse, d'épée ou de robe, en France ; dans la même perspective, il a aussi commenté le récent article de Gérard Delille, « Parenté et alliance en Europe occidentale. Un essai d'interprétation générale », paru dans *L'Homme*, n° 193, 2010, p. 75-136.
- 2 Mais cette année a marqué un retour à une histoire politique qui, dans notre travail, n'est jamais coupée d'une histoire sociale et d'une approche anthropologique qui permettent à la fois d'explorer les changements de la France moderne et d'inscrire cette réflexion dans un horizon comparatif plus large. Une longue séquence a été consacrée à une étude sociale et politique (XVI^e-XVIII^e siècle) des officiers politiques perpétuels de l'Hôtel de Ville de Paris (procureur du roi et de la Ville, greffier et trésorier). Mettant en mouvement une histoire sociale des pratiques politiques ou érudites de l'écriture, Nicolas Schapira (Université de Marne-la-Vallée et CNRS) a montré combien l'activité des secrétaires particuliers ou publics (mais la différence n'est guère tranchée selon les étapes de la vie et les relations entretenues avec les

puissants) générerait un pouvoir de réécriture dont l'appréhension contextuelle permet de se pencher sur l'écrit dans toute la complexité sociale de sa production et de sa mobilisation.

- 3 Jonathan Dewald (professeur à l'Université New York à Buffalo) a abordé deux questions principales, en partant du cas des derniers duc et duchesse de Rohan : la fin des stratégies dynastiques et la nouvelle indépendance des femmes ; et les rapports hiérarchiques nés de la gestion d'un grand ensemble féodal pris dans les projets économiques de ses lointains détenteurs.
- 4 Jim Collins (professeur à l'Université Georgetown à Washington), mettant en cause la pertinence de la notion d'absolutisme, a traité des questions actuelles de l'histoire de l'État monarchique dans la France moderne, présentant les grandes lignes du nouveau livre qu'il est en train d'écrire, en grande partie du point de vue de l'histoire politique telle qu'elle était vécue (et produite) dans les provinces. Ce travail a fait l'objet d'une discussion animée par Fanny Cosandey et Robert Descimon (auteurs de *L'Absolutisme en France, histoire et historiographie*, Le Seuil, 2002).
- 5 Gregory Hanlon (professeur à l'Université Dalhousie à Halifax) s'est interrogé sur les formes propres revêtues par « l'absolutisme » dans les principautés de l'Italie centrale, en particulier du point de vue de leurs capacités militaires.
- 6 Des séances de discussion ont été consacrées à un certain nombre de livres récents, ceux d'Hélène Fernandez-Lacôte, *Les procès du cardinal de Richelieu* (Champ Vallon, 2010), de Nicolas Lyon-Caen, *L'évolution de l'humanité* (Albin Michel, 2010), de Clément Gurvil, *Les paysans de Paris du milieu du XV^e au début du XVII^e siècle* (Honoré Champion, 2010), de David Feutry, *Guillaume-François Joly de Fleury (1675-1756) : un Magistrat entre servir du roi et stratégies familiales* (École nationale des Chartes, 2011), de Michel Nassiet, *La violence, une histoire sociale : France, XVI^e-XVIII^e siècle* (Champ Vallon, 2011), d'André Burguière, *Le mariage et l'amour en France, de la Renaissance à la Révolution* (Éditions du seuil, 2011).
- 7 Hélène Merlin-Kajman, (Université Paris-III/Sorbonne Nouvelle et Institut universitaire de France) a clos le séminaire (avant la séance de bilan présentée par Élie Haddad) en cherchant ce qu'il y a de transhistorique dans la littérature. Refusant aussi bien l'idée d'une littérature-représentation que celle d'une littérature-topoï, masques de la réalité, elle montre ce qu'il peut y avoir d'anachronique dans une démarche d'histoire sociale qui ne prend pas au sérieux les valeurs et les motifs d'action invoqués par les hommes du passé.

Publication

Robert Descimon

- « La société française avant les Lumières : une société hiérarchique ? », dans *Classement, déclassement, reclassement*, sous la dir. de Gilles Chabaud, Limoges, PULIM, 2011, p. 51-69.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe